CARNETS SUR SOL

Pochette surprise

Je reste ébaubi du nombre de traducteurs qui ont obtenu grâce à ce viatique leur diplôme et leur emploi. Dépêche d'agence à propos des tatouages de baryton wagnérien :

> Je souhaite ne l'avoir jamais fait.

Ce n'est donc pas du souhait mais du regret, ce qui s'exprime certes dans certaines langues par le même verbe (typiquement "wish" en anglais), mais en français, "je regrette de l'avoir fait" est considérablement plus léger, élégant et correct. Ce n'est pourtant pas un tour de force, il suffit d'écouter sa langue... et même les petits français (oui, même eux !) apprennent depuis le collège les équivalents automatiques de ces tournures.

Et on en lit comme cela tous les jours. C'est encore plus terrifiant que les modifications syntaxiques dues au contact de l'anglais ("le plus je gagne, le plus je suis content"), parce qu'ici on ne modifie même pas la langue d'arrivée, on se contente de mal la parler, en ne respectant même pas le sens de la langue de départ !

On a beau employer des anglicismes tous les jours sans déplaisir aucun, il existe quelques cas où l'on prend peur. Pourtant, *The French don?t care what they do, actually, as long as they pronounce it properly.* (a dit un grand linguiste de fiction)

--

Pour ceux qui veulent plus de détails, ils peuvent profiter de cette admirable synthèse proposée par le journal de Canal +, aimablement signalée par un lecteur de CSS (à partir de 5'50), dans laquelle, déjà effrayés par le ton employé qualifier ce festival de musique *classique* (brr), nous apprenons tout sur la longue amitié qui lia personnellement Richard Wagner (1813-1883) et Adolf Hitler (1889-1945).
J'avoue ma déception qu'on ne nous révèle rien des pots que se prenaient Caius Julius Caesar et Benito Mussolini, ou des chansons à boire autour desquelles se retrouvaient licencieusement De Gaulle et Jeanne d'Arc - mais vu la brièveté du format, on ne pouvait bien sûr pas être exhaustif.

La vidéo :

http://www.canalplus.fr/c-infos-documentaires/pid2800-c-le-jt-de-canal.html.

Retranscription de ce petit moment de bonheur pour la postérité :

> Il faut dire que cet événement musical traîne déjà une réputation antisémite : c'est à Bayreuth que Hitler a rencontré le compositeur Richard Wagner et s'est lié d'amitié avec lui.

(Ce n'est pas une erreur si grave lorsqu'on constate que dans le même sujet, le rédacteur du texte distingue mal sa gauche de sa droite.)

--

Au passage, je m'émerveille qu'on exclue un chanteur parce qu'une chaîne de télé *oute* des tatouages que le public n'a jamais vus, et qui sont dus à l'appartenance de jeunesse à un groupe de rock interlope. Le festival n'a peut-être pas le choix pour ne plus être renvoyé à l'image de l'ère Winifred, mais le processus brille tout de même par son absurdité. Et un peu de mauvaise foi aussi : lorsque l'attaché de presse du festival dit que Nikitin a tout fait pour s'en cacher, c'est en réalité qu'il a recouvert depuis longtemps son tatouage par un autre !
A tout cela s'ajoute un petit frisson : qui a dévoilé cela... Ca fleure bon la fraternité entre gens du spectacle, mais je reconnais que c'est pur procès d'intention de ma part.

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-07-25 13:06:58